

Zeitschrift:	Mycologia Helvetica
Herausgeber:	Swiss Mycological Society
Band:	7 (1995)
Heft:	2
Artikel:	Pluteus pellitus : désignation d'un néotype (Section Pluteus, Agaricales, Basidiomycètes)
Autor:	Bonnard, Jacqueline
DOI:	https://doi.org/10.5169/seals-1036375

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 25.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Pluteus pellitus: désignation d'un néotype (Section *Pluteus*, Agaricales, Basidiomycètes)

Jacqueline Bonnard

Institut de Botanique systématique, Université de Lausanne
CH-1015 Lausanne, Suisse

Résumé: Une collection de *P. pellitus*, dans l'herbier de Kühner (G), bien conforme à la description de Persoon, a permis la désignation d'un néotype. Celui-ci s'avère identique dans ses caractères microscopiques à *P. atromarginatus*, à part l'absence de pigments. Les deux espèces sont reconnues. *P. pseudoroberti*, en revanche, est considéré comme synonyme de *P. atromarginatus*.

Summary: A neotype is designated for *P. pellitus*, based on a collection of Kühner, fitting perfectly Persoon's original description. A careful study revealed identical microscopical characters for *P. pellitus*, *P. atromarginatus* and *P. pseudoroberti*, except for the lack of pigments in *P. pellitus*. Therefore *P. pseudoroberti* is considered a synonym of *P. atromarginatus*, whereas both *P. atromarginatus* and *P. pellitus* are recognized at species level.

Zusammenfassung: eine Kollektion aus dem Herbar Kühner (G) von *P. pellitus*, welche mit der Beschreibung von Persoon gut übereinstimmt, erlaubt die Wahl eines Neotyps. Es hat sich herausgestellt, dass *P. pellitus* mit *P. atromarginatus* mikroskopisch identisch ist, außer der Abwesenheit von Pigmenten. Beide Arten werden anerkannt. *P. pseudoroberti* dagegen wird als Synonym von *P. atromarginatus* betrachtet.

L'absence de matériel type pour *P. pellitus* (Pers.: Fr.) Kumm. a donné lieu à d'innombrables interprétations de cette espèce. Les recherches entreprises dans différents herbiers susceptibles de posséder du matériel de Persoon sont malheureusement restées vaines. Dans cette situation il fallait trouver une collection pouvant remédier à ce manque, et qui soit conforme à la description de l'auteur. Pour mémoire, celle-ci est traduite ci-dessous dans le cadre d'un petit historique.

Persoon (1801) écrit:

«*Agaricus pellitus* (Ag. couvert de fourrure): fragile, moelleux, à chapeau charnu presque plat, très blanc et couvert de poils, à lamelles plutôt larges, libres, couleur de chair, à pied court, glabre, blanc.

Assez rare, pousse à terre.

Stipe: 6,7 mm d'épaisseur. Lamelles 9 mm de large, comme crénelées, délicates. Chapeau 5,4 cm de large, comme gélatineux au frottement, saveur aqueuse.»

Fries (1857) reprend cette description plus en détail, insistant sur l'aspect *fibrilleux-soyeux* (en italique dans le texte original) du chapeau, précisant en outre qu'il pousse dans des endroits herbeux, à la base des troncs de feuillus.

Bien plus tard, Kühner et Romagnesi (1953) soulignent à leur tour l'aspect du chapeau «glabre à première vue, mais en réalité finement peluché par des méchules blanches nombreuses, mais non contiguës.» En outre, ils sont les premiers à mentionner, caractère capital, la présence de «boucles nombreuses dans le revêtement du chapeau et dans le stipe.» Leur description, remarquable par le choix des caractères spécifiques et par la minutie de leurs observations, correspond parfaitement à la description originale de *P. pellitus*. (Ils n'y reviennent pas dans les Compléments à la Flore, 1956).

Seul l'habitat varie pour les trois auteurs: «à terre» pour Persoon, «à la base des troncs de feuillus» pour Fries, «sur souche dans une sapinière» pour Kühner. Malgré l'importance indéniable du support, ces divergences, en l'absence de restes de bois identifiables, ne peuvent être prises en considération.

N'ayant, pour notre part, jamais vu cette espèce, ce fut une découverte inespérée de retrouver dans son herbier déposé récemment au Conservatoire et Jardin Botaniques de Genève, le matériel sec utilisé par Kühner dans sa description de 1953. Ceci nous incite à créer un néotype de *P. pellitus*, en prenant comme référence une seconde récolte faite par Kühner, présente aussi dans son herbier, et dont le matériel est en meilleur état que le premier, tout en lui étant parfaitement identique. Cette collection, constituée d'un seul exemplaire, est décrite comme suit dans les notes inédites de Kühner qui accompagnent l'exsiccatum (quelques mots illisibles sont remplacés ici par des points de suspension):

« Récolté le 31 août 1960 au Môle, dans une sapinière, sur souche.

Le chapeau a un diamètre de 7,5 cm. Convexe-plan, moyennement épais, d'un blanc hyalin, mais non strié, même au bord. A peine jaunâtre au disque, à peine touché de sub... vers le bord. Evidemment non glabre en éclairage rasant, mais à délicates peluches retroussées blanches ... , s'effaçant facilement, et pouvant bien passer inaperçues à un examen trop superficiel.

Lamelles serrées, carnées, libres et même écartées.

Stipe 5,5 cm de hauteur, 9 mm d'épaisseur en haut, 18 mm à la base. Attenué en haut, bulbeux, tout blanc, ... glabre, même sous les lamelles et en éclairage rasant, plein, à chair blanche. A la coupe, odeur non raphanoïde, mais nudoïde presque aigrelette.»

Suivent des notes sur divers caractères microscopiques, en particulier sur le revêtement piléique, dont il dit que «chaque mèche est un faisceau d'hyphes d'articles fusiformes. Hors des mèches, des chaînes d'hyphes fusiformes bouclées (article terminal aussi fusiforme!).»

Le néotype, comme c'est malheureusement souvent le cas pour les exsiccata du genre *Pluteus*, présente par endroits passablement de cheilocystides collapses. Sur les arêtes préservées, on observe des cheilocystides clavipédonculées à claviformes, (30–70 × 19–27 µm). Quant aux cystides intermédiaires, bien visibles, elles sont fusiformes (60–82 × 19–25 µm), à paroi apicale souvent fortement épaisse (caractère important), pointues ou arrondies, parfois avec crochet latéral. Les spores, elliptiques, mesurent 5–7(8) × (3)3,5–4,5(5) µm.

Fig. 1, 2

Kühner et Romagnesi ont été suivis par Singer (1956) et par Moser (1983). Vellinga et Schreurs (1985) considèrent que *P. pellitus* est une espèce sans boucles, à chapeau brillant; ailleurs, Vellinga (1987 et 1990) prétend qu'il existe des formes à boucles, avec de petites spores, et des formes sans boucles, avec de plus grandes spores. Pour les formes à boucles, la collection examinée (E 2058 de Meusers) permet de déterminer *P. pouzarianus* var. *albus*. Quant aux formes sans boucles, elles correspondent, selon nos recherches, à une espèce faisant partie d'un groupe complexe, au sujet duquel une publication ultérieure est prévue. D'autres mycologues ont attribué l'épithète *pellitus* à certaines variétés ou espèces blanches de la section *Pluteus*, malgré l'absence de méchules recouvrant le chapeau, seul caractère spécifique déterminant dans la description originale de Persoon. Bien entendu, ce caractère peut être altéré en fonction de l'âge du carpophore et des manipulations subies.

Collections étudiées: Kühner Sam 212 bis, 18 sept. 1949; Kühner Sa-60-2, 31 août 1960, Néotype G-K 19803; Meusers E 15, 22 août 1982; Bonnard JB 93/3, leg. B. Senn-Irlet, 30 août 1993.

Spécies voisines

Pluteus atromarginatus (Sing.) Kühner, 1935:

Bull. mens. Soc. linn. Lyon 4: 51.

Pluteus cervinus var. *atromarginatus* Sing., 1925: *Z. Pilzk.* 4: 40.

A l'examen approfondi de *P. pellitus*, force est de constater une similitude frappante entre cette espèce, telle que décrite ci-dessus, et ce qui pourrait être la variété blanche de *P. atromarginatus* (Meusers l'avait déjà noté en 1984, dans une étude sur le genre *Pluteus* non publiée). Les deux espèces, *P. atromarginatus* et *P. pellitus*, possèdent en effet les mêmes caractères, tant macroscopiques

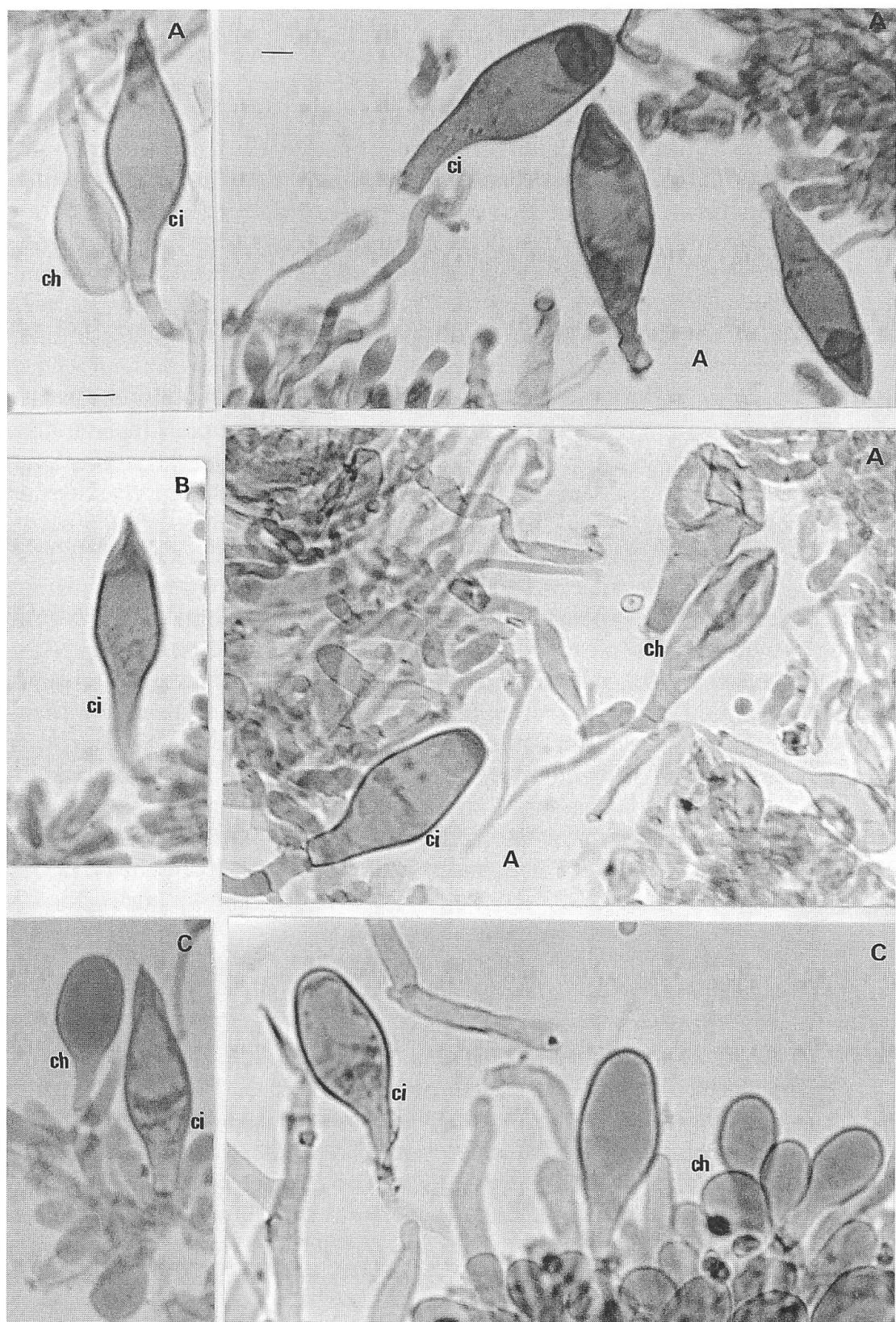


Figure 1: A: *Pluteus pellitus* néotype. B: *Pluteus pseudoroberti* type. C: *Pluteus atromarginatus* coll. JB 85/67. ch: cheilocystides. ci: cystides intermédiaires (pointues ou arrondies, à paroi apiculaire épaisse). Le trait représente 10 μ .

Jacqueline Bonnard. 1995.

Pluteus pellitus: désignation d'un néotype (Section *Pluteus*, Agaricales, Basidiomycètes)



Figure 2: A: *Pluteus pellitus* néotype. B: *Pluteus pseudoroberti* type. C: *Pluteus atromarginatus* coll. JB 85/66. p: pileipellis. ch: cheilocystides. ci: cystides intermédiaires (pointues ou arrondies, à paroi apiculaire épaisse). Le trait représente 10 μ . (en haut objectif 40, en bas objectif 100).

que microscopiques, à part l'absence de pigment chez le second. S'agit-il donc d'une seule et même espèce? Dès lors, l'espèce de Persoon étant bien antérieure à *P. atromarginatus*, doit-on considérer que cette dernière est la variété noire de *P. pellitus*? Cette substitution est difficilement envisageable, en particulier si l'on tient compte de la grande rareté de l'espèce blanche, opposée à la fréquence de l'espèce noire bien connue, et dont l'arête foncée caractéristique permet de surcroît une identification quasi instantanée. Aussi semble-t-il logique, si ce n'est conforme, de conserver les deux épithètes, en présence de deux champignons, il faut le dire, bien différents macroscopiquement. **Fig. 1, 2**

Pluteus pseudoroberti Moser & Stangl, 1963: Z. Pilzk. 29: 36–39.

L'étude du type d'une troisième espèce, *P. pseudoroberti*, permet d'observer à nouveau des caractères correspondant très exactement à ceux de *P. pellitus*, à part la présence discrète, dans quelques cheilocystides et dans les méchules du revêtement piléique d'un pigment brun, faisant évidemment penser à *P. atromarginatus*. S'agit-il pour ce carpophore d'un exemplaire délavé de cette dernière espèce, ou d'un spécimen légèrement pigmenté de *P. pellitus*? *P. pseudoroberti*, dans les deux hypothèses est un synonyme de l'une ou l'autre espèce, probablement, avec ses cheilocystides partiellement pigmentées, de *P. atromarginatus*. **Fig. 1, 2**

Nous remercions M. Monthoux du Conservatoire de Genève, M^{me} Senn-Irlet et M. Meusers pour leurs prêts d'exsiccata, ainsi que le Musée Botanique de Munich.

Bibliographie

- Fries, E.M., 1857: Monographia Hymenomycetum Sueciae.
Kühner, R. & Romagnesi, H., 1953. Flore analytique des champignons supérieurs. Paris.
Kühner, R. & Romagnesi, H., 1956. Compléments à la «Flore Analytique» VIII. Espèces nouvelles, critiques ou rares de Volvariacées. Bull. Soc. Myc. France 72: 181–239.
Moser, M., 1983. Die Röhrlinge und Blätterpilze. In Gams, Kleine Kryptogamenflora, 5. Aufl. Stuttgart.
Persoon, Chr., 1801. Synopsis Methodica Fungorum.
Singer, R., 1956. Contribution towards a monograph of the genus *Pluteus*. Trans. Brit. Mycol. Soc. 39: 145–232.
Vellinga E. C. & Schreurs, J., 1985. Notulae ad Floram agaricinam neerlandicam – VIII. *Pluteus* Fr. in West Europe. Persoonia 12: 337–373.

Jacqueline Bonnard. 1995.

Pluteus pellitus: désignation d'un néotype (Section *Pluteus*, Agaricales, Basidiomycètes)

Vellinga, E. C., 1987. Weisse Dachpilze. Beiträge zur Kenntnis der Pilze Mittel-europas III. AMO: 173–180.

Vellinga, E. C., 1990. Pluteaceae. Flora Agaricina Neerlandica 2. Balkema, Rotterdam.

